

Ces montants représentent 70 p. 100 du coût total de chaque unité, déduction faite de l'acompte exigé et de la subvention du gouvernement fédéral. Grâce, en grande partie, à ce programme d'aide à longue échéance, la valeur de la flottille de pêche a pour ainsi dire doublé au cours des 15 dernières années. Les pêcheurs de commerce sont maintenant propriétaires d'une flottille moderne de 90 petits chalutiers pour la pêche des poissons de fond, 7 chalutiers à poupe d'acier, 27 bateaux de pêche à la seine danoise, 2 seineurs d'acier pour la pêche du thon, 30 bateaux pêchant à la seine coulissante pour le hareng et plus de 3,000 embarcations côtières.

De nouveaux modèles de bateaux améliorés font l'objet d'études soutenues de la part du personnel technique du ministère avec la collaboration d'architectes navals, de constructeurs de bateaux et de pêcheurs. On s'en tient à certaines normes afin de maintenir les frais de construction et d'entretien assez bas, parce que l'affluence des grands navires de pêche étrangers sur les fonds de la côte est du Canada ont fait de la pêche une opération où la concurrence est extrêmement serrée. Des types de bateaux à fins multiples, facilement transformables en palangriers, en bateaux de pêche à la seine danoise ou en dragueurs à pétoncles, ont été essayés avec succès dans les pêches côtières de la région du golfe St-Laurent. Des modèles modifiés du chalutier de 65 pieds, pourvus de moteurs diesel plus puissants, d'un plus gros appareillage et de filets plus grands, se sont révélés très efficaces. Les premiers chalutiers de pêche par l'arrière construits en Amérique du Nord ont été ajoutés à la flottille du Nouveau-Brunswick en 1962, et ces unités ont contribué dans une large mesure à l'expansion de l'industrie. La province a aussi pris les devants dans le domaine de la pêche commerciale du thon; en effet, deux seineurs ultra-modernes, construits dans un chantier du Nouveau-Brunswick, sont exploités avec succès sur la côte sud de la province où ils réalisent de grosses captures de thon rouge et de bonitou.

Des travaux d'exploration poursuivis par le ministère avec la collaboration du gouvernement fédéral ont abouti à l'introduction pratique du chalutage par l'arrière, de la pêche du thon à la seine coulissante, de la pêche à la seine danoise, de la pêche de la morue au filet maillant, de la pêche du crabe, du bêcheage mécanique des palourdes et de l'emploi de plusieurs autres techniques et genres d'engins que les pêcheurs de la côte atlantique n'avaient généralement pas l'habitude d'utiliser. Et pour habituer les pêcheurs à se servir de navires et d'engins aussi modernes, une formation intense en navigation, en mécanique, en électrique, en technologie des engins de pêche, en bactériologie, en biologie marine et autres sujets connexes, est dispensée par deux nouvelles écoles de pêche construites en 1963 et pouvant recevoir, chacune, 50 élèves par année.

La pêche sportive contribue de façon appréciable à l'économie de la province, surtout grâce à l'industrie du tourisme. Des rivières comme la Miramichi, la Restigouche et la Saint-Jean, célèbres dans le monde entier pour leur abondante production de ce majestueux poisson sportif qu'est le saumon de l'Atlantique, attirent chaque année des milliers de touristes. Dans le seul réseau de la Miramichi, les pêcheurs sportifs capturent, globalement, jusqu'à 50,000 saumons par année. Plusieurs autres espèces sont aussi recherchées par les amateurs du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs, qui pêchent dans des centaines de ruisseaux, rivières et lacs de la province.

Québec.—Par l'intermédiaire de son ministère de l'Industrie et du Commerce, le gouvernement de la province de Québec attache beaucoup d'importance à l'administration de ses pêches maritimes. A l'intention des producteurs et des pêcheurs, il dirige un réseau d'entrepôts frigorifiques pour la congélation et la conservation du poisson. Ce réseau compte 60 établissements ayant une capacité de congélation globale de 500 tonnes par jour et pouvant entreposer 25 millions de livres de poisson. Ces entrepôts rendent aussi de très utiles services aux pêcheurs en leur fournissant de la boîte congelée et de la glace. En outre, le ministère possède et entretient 123 stations dans les petits ports de pêche où le poisson est gardé en bon état avant d'être recueilli dans des camions ou des bateaux, et il dirige un séchoir artificiel dont la capacité de conditionnement est de 3 millions de livres par année. Un personnel de gardes-pêche, de techniciens et de technologues se charge d'appliquer la loi de la pêche et d'enseigner l'emploi de nouvelles techniques en vue de